



La légende de la belette

Kayas, il y a longtemps, Mahkikotew, le chef Gros-Nez, remarqua que sa fille, la princesse, qui était jeune et belle, était en âge de se marier. Ce jour-là, tous les pères le redoutent mais, en tant que chef, Mahkikotew savait que son devoir était de permettre à tous les braves *Sakâw Nehiyaw*, les Cris des bois, de courtiser sa fille. Comme Mahkikotew aimait beaucoup sa fille, il ne voulait pas qu'elle se marie et qu'elle les quitte, sa femme et lui. Il eut alors une idée pour s'assurer qu'aucun des braves ne pourrait la séduire. Il réunit tous les guerriers *Sakâw Nehiyaw* pour leur faire une déclaration.

« *Tânisi Onotin-keysta-masewak*, bonjour à tous ! Il est temps qu'Okimâskwêsis, la princesse, prenne un époux. J'ai décidé de vous donner à tous la chance d'obtenir sa main. Celui d'entre vous qui pourra deviner son nom secret pourra l'épouser avec ma bénédiction ! » annonça-t-il. Les guerriers échangèrent des regards consternés : comme l'un d'entre eux aurait-il pu connaître ce nom secret ?

Les braves auraient quatre jours pour résoudre cette énigme ; chacun se mit donc à réfléchir comment y parvenir. Pendant ce temps, Wesahkechak, le Filou, sachant aussi que cette si belle princesse était à marier, avait décidé que c'était elle qu'il voulait pour femme.

En effet, il se trouvait parmi les guerriers que Mahkikotew avait réunis.

Le Filou se dit : « Comment quelqu'un pourrait relever ce défi ? Qui pourrait connaître ce nom secret, puisque c'est un secret ? » C'est alors que Wesahkechak vit Kohkominaw, l'araignée, en train de se promener sur une branche d'arbre. Il s'approcha de Kohkominaw et lui dit d'une voix douce : « *Tânisi*, Kohkominaw. Pourrais-tu me rendre un petit service ? » Kohkominaw se tourna vers Wesahkechak. « *Tânisi*, Wesahkechak. Bien sûr que je peux t'aider, qu'est-ce que je peux faire pour toi ? »

Wesahkechak jeta un coup d'œil aux alentours pour s'assurer que personne ne pouvait l'entendre. « Je tiens vraiment à épouser cette belle princesse, mais personne ne pourra jamais découvrir son nom secret. Et cela, Mahkikotew le sait parfaitement. Il se croit plus malin que les autres, mais, avec ton aide, je pense pouvoir déjouer son plan. Il faudrait que tu grimpes sur son tipi et que tu t'installes tout en haut, dans les replis du volet d'aération. Restes-y le temps qu'il faudra jusqu'à ce que tu entendes Mahkikotew prononcer le nom secret de sa fille. Il faudra bien que ce nom lui échappe, à un moment ou un autre !



La légende de la belette

Quand tu l'auras entendu, viens immédiatement dans mon tipi, au village d'à côté, pour que je puisse aller demander sa main. Rappelle-toi, cela doit se passer dans les quatre jours qui viennent. Après, ce sera trop tard!» Kohkominaw accepta et se mit à grimper sur le côté du tipi de Mahkikotew.

Kohkominaw resta dissimulée toute la soirée dans les replis de l'aération du tipi. Elle allait abandonner et rentrer chez elle pour la nuit, lorsqu'elle entendit Mahkikotew appeler doucement la princesse. «*Astam nitânis*. Viens ici, ma fille.» Il la serra dans ses bras avant de poursuivre. «Je me suis assuré qu'aucun des guerriers ne pourra t'enlever à nous, ta mère et moi. Car ils ne pourront jamais résoudre mon énigme, et tu resteras avec nous encore longtemps. Je ne veux absolument pas que tu nous quittes, *Sékwêstikwân*, Cheveux ébouriffés. Comment un de ces braves pourrait-il deviner qu'une si belle princesse puisse avoir un nom pareil? Ha ha ha!»

Kohkominaw ne pouvait en croire ses oreilles : elle venait d'entendre le nom secret de la princesse! *Sékwêstikwân*, c'était ça! Elle se glissa lentement hors des replis du tipi et redescendit. Puis, elle prit immédiatement le chemin qui menait au campement de Wesahkechak.

Kohkominaw marcha toute la nuit, et elle était au bord de l'épuisement quand l'aurore pointa. Malgré ce long effort, elle savait qu'elle n'était pas rendue très loin parce qu'elle avait de petites pattes. Réfléchissant à la grande distance qui la séparait encore du campement de Wesahkechak, elle se rendit compte qu'il lui serait impossible d'y parvenir avant l'échéance des quatre jours.

À bout de forces, Kohkominaw s'assit sur un arbre tombé au sol. C'est alors qu'elle aperçut Sihkos, la belette, allongée un peu plus loin sur le même tronc, en train de profiter des rayons du soleil levant. Kohkominaw l'appela : «Sihkos! *Astam*. Il faut que je te parle.» Sihkos se redressa, s'étira, s'approcha et tendit la tête vers Kohkominaw. «*Tânisi*, Kohkominaw. Qu'as-tu de si important à me dire pour oser déranger ma sieste matinale?» dit Sihkos.

«J'ai un service à te demander. Je dois rejoindre le camp de Wesahkechak, mais il est trop loin, je n'y arriverai pas. Il faut que je lui donne un message le plus vite possible! Moi, je suis si petite que ça me prendrait encore plusieurs jours pour y parvenir. Pourrais-tu lui transmettre un message de ma part? Il n'y a qu'un seul mot à lui dire et, si tu pouvais le faire, ça compterait beaucoup pour Wesahkechak et moi. Comme tu cours très vite, je sais que tu pourras arriver chez lui en un rien de temps!» déclara Kohkominaw.



La légende de la belette

Sihkos, qui avait l'air de s'ennuyer, répondit : « D'accord, Kohkominaw, pourquoi pas? Je n'avais rien de prévu aujourd'hui, je pourrai être chez Wesahkechak avant la nuit. Quel est ce mot à lui transmettre? »

Soulagée, Kohkominaw répondit : « Tu lui diras juste "sêkwêstikwân" de ma part. » Sihkos éclata de rire. « Sêkwêstikwân? Cela me paraît un peu ridicule, mais soit. Je file chez Wesahkechak pour lui répéter! »

Laissant Kohkominaw se reposer sur le tronc d'arbre, Sihkos se mit en chemin à toute vitesse. Il n'avait pas couru bien loin avant de se retourner en souriant car, la veille, il se trouvait, lui aussi, devant le tipi de Mahkikotew et il avait entendu le défi que celui-ci avait lancé aux braves. Sihkos était également en amour avec la princesse et il voulait l'épouser. Il fit donc discrètement demi-tour pour rejoindre le camp de Mahkikotew.

Le quatrième jour, Mahkikotew réunit à nouveau tous les braves qui voulaient obtenir la main de la princesse, mais, comme aucun n'avait la bonne réponse, ils furent tous renvoyés. Le chef se sentait de plus en plus confiant puisque son plan semblait marcher. Puis vint le tour de Sihkos. Souriant à Mahkikotew, il déclara : « Euh, voyons, voyons... Est-ce que son nom secret pourrait être... Sêkwêstikwân? » Mahkikotew ne pouvait en croire ses oreilles. Comment Sihkos pouvait-il

savoir cela? En tant que grand chef très respecté, Mahkikotew savait qu'il se devait d'honorer sa promesse et de donner la main de sa fille à Sihkos.

À contrecœur, il dut accepter que Sihkos et sa fille soient mariés le jour suivant.

Le lendemain matin, Kohkominaw arriva enfin au campement de Wesahkechak, prête à le féliciter pour son mariage. Elle le trouva dans son tipi, assis devant son feu à boire du thé, le regard perdu dans les flammes.

« *Tânisi nitotem.* Pourquoi es-tu ici? Je pensais que tu serais déjà en train de fêter ton mariage! » s'exclama Kohkominaw.

Wesahkechak lui apparut confus. « Mon mariage? Et pourquoi est-ce que je me marierais? Tu n'as pas fait ce que je t'avais demandé, et je n'ai jamais appris le nom secret de la princesse. C'est Sihkos qui l'a deviné. Ils doivent se marier ce soir même! »

Stupéfaite et incrédule, Kohkominaw s'exclama : « Hein? Quoi? Sihkos! C'est lui qui devait te dire son nom secret il y a trois jours de cela! Comme je savais que je n'arriverais jamais à temps chez toi, je lui avais demandé d'aller te le révéler le plus vite possible! Je lui ai fait confiance, et voilà le résultat! »



La légende de la belette

La colère monta au visage de Wesahkechak, qui se dressa et se mit immédiatement à courir en direction du campement de Mahkikotew.

Il y parvint peu de temps après et se rendit directement au tipi du chef. Sihkos, qui avait vu Wesahkechak arriver, l'observait intensément. Remarquant la colère sur son visage, il comprit que sa trahison avait été dévoilée. Il se faufila discrètement hors du camp car, comme tout le monde le savait, mieux valait ne pas s'attirer la colère de Wesahkechak.

Sihkos était à peine parti qu'il entendit une voix puissante comme le tonnerre résonner dans la forêt. C'était Wesahkechak qui hurlait : « Sihkos, quand je t'attraperai, je te ferai payer ta tromperie ! Je te poursuivrai jusqu'à la fin des temps, et quand je t'aurai mis la main dessus, je te ferai subir les pires choses ! Nous n'oublierons jamais ta trahison : tous les hommes et toutes les créatures de la forêt te pourchasseront pour l'éternité ! »

Ces mots terrifièrent Sihkos, qui se mit à courir dans tous les sens, cherchant à se dissimuler là où il le pouvait en tremblant de peur, car il ne voulait pas être attrapé et subir des atrocités. Et aujourd'hui encore, Sihkos court dans tous les sens, se cachant des hommes et des animaux, effrayé à l'idée d'être capturé. Si vous apercevez Sihkos, ne bougez pas, ne faites pas de bruit : vous verrez qu'il tremble tout le temps, encore terrorisé par la tromperie qu'il a commise il y a de bien nombreuses années.

Ēkosi Maka